

FICHE PÉDAGOGIQUE YAYOI KUSAMA



Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée

Véritable icône pop de l'art contemporain, Yayoi Kusama est une artiste prolifique hors norme ! Peintre, sculptrice, performeuse, autrice, poétesse, réalisatrice, créatrice de mode : ses productions sont partout. Depuis l'enfance, l'artiste souffre d'hallucinations : l'art lui sert d'antidote, comme une sorte d'automédication. Il ne se passe pas un jour sans qu'elle travaille à son œuvre. Malgré des obstacles familiaux et la société conservatrice japonaise, Yayoi K. impose ses choix.

À 30 ans, elle quitte le Japon pour les États-Unis, où elle fera partie de l'avant-garde aux côtés d'Andy Warhol, Claes Oldenburg ou encore Donald Judd. Le pois, motif emblématique de l'artiste, envahit les espaces : celui de la toile entière, puis celui de pièces en trois dimensions, jusqu'à la rue et les corps ! Son travail plaît dans le milieu de l'avant-garde new-yorkaise mais dérange la société civile. Malgré une production importante, la reconnaissance tarde à venir. Les conditions de vie à New York sont difficiles et affectent Yayoi K.

L'artiste quitte définitivement les États-Unis en 1975 pour retrouver le Japon. En 1993, elle représente officiellement son pays lors de la Biennale de Venise et son installation *Mirror Room (Pumpkin)* lui assure une reconnaissance internationale. Dans les années 2000, elle est sollicitée par de grands noms du luxe pour collaborer à des collections capsules. Aujourd'hui, elle continue de créer et d'exposer dans le monde entier à un rythme effréné. Les institutions internationales la célèbrent et le prix de ses œuvres bat des records dans les galeries et les salles de ventes les plus prestigieuses. C'est l'une des artistes les plus connues au monde.

Les mots de l'artiste

« À l'époque, on pensait qu'une femme peintre n'avait pas d'avenir et cette croyance était bien ancrée dans ma famille, qui considérait les artistes comme des gens fainéants. »

« Ma vie est un pois perdu parmi des milliers d'autres pois. »

« Créer des œuvres d'art, écrire des nouvelles et des poèmes sont simplement des chemins différents que j'ai choisis dans ma recherche de la vérité. »

Fiche d'identité

Yayoi Kusama naît en 1929 à Matsumoto, au Japon.
Elle vit et travaille à Tokyo.

Nationalité : Yayoi Kusama est une artiste japonaise.

Époque : artiste des XX^e et XXI^e siècles

Médium : elle est peintre, performeuse, sculptrice, autrice, poétesse, réalisatrice et créatrice de mode.

Mots clés

Fleurs - **Pois** -
Couleur - **Psychédéisme**
- **Hallucinations** -
Enfance - **Peinture**
- **Obsessions** - **Folie**
- **Happening** - **Miroir**
Oblitération -
Installation - **Rituel**
Abstraction - **Provocation** -
Immersion - **Psychisme**
Internement -
Avant-garde - **Répétition**
Accumulation -
Tradition - **Patriarcat**
- **Body painting** -
Performance -
Phallus - **Mode**

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

ENFANCE	HALLUCINATIONS	FLEURS	GUERRE	CONCOURS	PEINTURE	AUTO PORTRAIT	NIHONGA
1929		1939	1941	1945	1946	1950	
<p>Yayoi K. est la benjamine d'une fratrie de quatre enfants, née dans une famille japonaise bourgeoise et conservatrice qui fait fortune grâce à son activité de pépiniériste. Elle se passionne très vite pour le dessin. Dès l'âge de 10 ans, elle arpente la campagne environnante, peint et dessine les fleurs et les paysages qui l'entourent.</p> <p>C'est aussi à cet âge qu'elle est victime de ses premières hallucinations, d'abord lors d'une séance de dessin en pleine nature puis lors d'un dîner familial : les fleurs se multiplient sous ses yeux et envahissent tout l'espace de la pièce. Cette difficile expérience hallucinatoire nourrira son œuvre.</p>		<p>Le Japon prend officiellement part à la Seconde Guerre mondiale après son attaque de la base aérienne américaine de Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Malgré son jeune âge - 12 ans -, Yayoi K. est mobilisée par le gouvernement pour l'effort de guerre : elle confectionne des parachutes et des uniformes militaires dans une usine textile.</p> <p>Le traumatisme de cette guerre laissera des traces sur elle et un nombre de ses compatriotes.</p>		<p>Dès l'âge de 16 ans, Yayoi K. participe à un concours de peinture qu'elle remporte deux années de suite : l'exposition des arts régionaux de Zen-Shinshū.</p> <p>Ses relations familiales se dégradent, notamment avec sa mère. Ces conflits ne font qu'accroître son besoin de liberté.</p>		<p>Yayoi K. peint son premier autoportrait : un pois rose sur fond noir bordé de petits pétales, telle une fleur sans tige.</p> <p>Elle continue ses études supérieures au sein de différentes académies d'art et étudie ainsi les techniques traditionnelles, comme la peinture <i>nihonga</i>.</p>	
EXPOSITIONS	ÉTATS - UNIS	AVANT - GARDE	POIS	INSTALLATION	GRANDS FORMATS		
1952	1957	1959	1960	1966			
<p>Sa première exposition personnelle, à Matsumoto, sa ville natale, est couronnée de succès et lui ouvre les portes de Tokyo. Suivent plusieurs autres expositions dans d'autres villes du pays. Yayoi K. produit énormément car l'art a pour elle un rôle thérapeutique dans sa maladie psychique.</p> <p>Malgré le succès grandissant, elle pense pourtant à quitter le pays pour partir à la rencontre d'autres artistes. La France ou les États-Unis ? Elle choisit l'Amérique !</p>		<p>En lien avec Georgia O'Keeffe qu'elle admire, Yayoi K. s'envole à 28 ans pour les États-Unis, d'abord à Seattle puis à New York. Sa vie américaine implique épreuves, adaptations et ruses. Les débuts sont difficiles : seule, dans des studios sans chauffage, sans argent, elle peint sans relâche et sans repos des œuvres tout à fait nouvelles et incompréhensibles pour le public.</p> <p>Dès 1959, elle expose ses <i>Infinity Nets Paintings</i>, réseaux de pois sur une toile sans début ni fin. Ce motif - le <i>polka dot</i> - répété à l'infini devient sa signature. Yayoi K. expose aux côtés des artistes de l'<i>avant-garde</i> new-yorkaise comme Jasper Johns et Claes Oldenburg. Le critique d'art Donald Judd salue son travail et devient son ami. Elle est considérée comme une des pionnières du <i>pop art</i>.</p>		<p>Yayoi K. signe son manifeste de l'<i>oblitération</i> et explore de nouvelles formes artistiques comme la sculpture et l'installation. Ses peintures deviennent de plus en plus grandes et le motif du pois se met à recouvrir différentes surfaces. Elle est la première artiste à offrir des « expériences perceptives » immersives provoquant un rapport nouveau à l'œuvre.</p> <p>Elle commence à créer des installations saturées d'affiches, alignées sur les murs par milliers. Ces espaces sont complétés par des centaines de formes molles (phallus, gants en tissu) cousues par ses soins. L'immersion et la perte de repères pour le spectateur deviennent totales quand Yayoi K. y introduit des miroirs.</p>			

DÉFINITIONS

NIHONGA : se traduit littéralement par « peinture [*ga*] japonaise [*nihon*] ». Ce mouvement artistique apparaît durant l'ère Meiji (1869-1912). Les artistes *nihonga* utilisent un ensemble de techniques et de matériaux naturels (bois, soie, papiers...) sur un support en papier marouflé ou en soie tendu sur un cadre. Les peintures à l'eau et à l'encre sont privilégiées pour tracer les contours des figures.

AVANT-GARDE : par ce terme, on désigne des personnes qui entreprennent des réflexions, des expérimentations ou des actions dans des domaines comme l'art, la littérature, la musique, etc. Ils créent ainsi de nouveaux courants et influences artistiques.

POP ART : abréviation anglaise de *popular art* (« art populaire »). Ce mouvement artistique connaît un grand succès dans les années 1960 aux États-Unis. Les artistes puisent leur inspiration dans ce qu'on appelle la culture de masse : des images, icônes et événements de la société américaine. Ils développent leurs actions artistiques en opposition avec les courants qui les précèdent et déconstruisent les techniques, les matières, les couleurs, les thèmes abordés par leurs aînés.

OBLITÉRATION : Yayoi Kusama utilise ce terme pour signifier la saturation, la disparition d'une surface sous un motif. L'artiste emploie cette technique pour redessiner et réinterpréter des espaces architecturaux afin de plonger les visiteurs dans son environnement. La fleur et le pois sont les motifs principaux de ses installations.

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

FILM

HAPPENING

1966

Après la performance, l'artiste s'essaie au **happening** en 1966. La nudité devient une des composantes de ses actions. Yayoi K. provoque la société américaine conservatrice en guerre contre le mouvement **hippie**.

Elle participe, sans y être invitée et sans autorisation, à la **Biennale de Venise**. Elle multiplie les performances et utilise le **body painting**. En 1967, elle réalise un film de vingt-trois minutes, *Kusama's Self-Obliteration*, récompensé par plusieurs prix.

Dès 1968, elle crée une collection de vêtements sous le nom de Kusama Fashion Company Ltd et, en 1969, sa première boutique ouvre à New York. Dans le même temps, elle se déplace en Europe et expose avec le **groupe ZERO** aux côtés de Piero Manzoni et d'Yves Klein. Son atelier devient le plus grand de New York ; il est situé juste à côté de la Factory d'Andy Warhol, avec qui elle entretient un rapport d'amitié... et de rivalité.

1970

PSYCHIATRIE

OBSSESSIONS

1973

1977

Yayoi K. rentre définitivement au Japon et termine ainsi sa période new-yorkaise. Elle est toujours atteinte de troubles psychiques. Épuisée psychologiquement et fragilisée par la perte de son ami Joseph Cornell, elle demande à se faire interner en 1977.

L'hôpital psychiatrique devient son lieu de vie permanent. Un studio de création gigantesque installé à deux pas lui permet de répondre à toutes les sollicitations grâce à une importante équipe d'assistant-e-s.

RÉFÉRENCE INTERNATIONALE

COLLABORATIONS

1986

De grandes expositions lui sont consacrées à travers le monde : en 1986, au musée des Beaux-Arts de Calais ; en 1993, elle représente le Japon à la **Biennale de Venise** ; en 1998, c'est le musée d'Art moderne de New York qui lui ouvre ses portes. Il faut attendre les années 2000 pour les expositions parisiennes : en 2001 à la Maison de la culture du Japon et, dix ans plus tard, une rétrospective au Centre Pompidou.

En 2006, le directeur artistique de la maison Louis Vuitton, Marc Jacobs, l'invite à apposer ses pois sur un sac de la collection : c'est un succès ! Le musée Yayoi Kusama est inauguré à Tokyo en octobre 2017. En 2021 et bientôt 2022, New York, Londres et Berlin célèbrent au même moment cette prêtresse d'un art total.

DÉFINITIONS

HAPPENING : intervention artistique qui repose sur quatre éléments fondamentaux : le temps (action spontanée), l'espace (différentes typologies), le corps de l'artiste et l'action participative du public. De ce fait, l'œuvre créée ne sera jamais reproduite à l'identique, ce qui la différencie de la performance.

HIPPIE : mouvement apparu dans les années 1960 aux États-Unis. Courant global et pacifiste, il est mené par la jeunesse, qui dénonce la guerre au Vietnam et la société capitaliste. La musique, la philosophie, l'art, la mode et d'autres champs culturels sont influencés par cette pensée qui résonne dans le monde entier.

BODY PAINTING : soit « peinture corporelle », cette pratique ancestrale n'a de cesse d'être réutilisée par les artistes. Le corps est utilisé comme support pour réceptionner des motifs figuratifs ou abstraits. À la différence du tatouage, le *body painting* est temporaire.

GROUPE ZERO : mouvement de jeunes artistes allemand.e.s créé en 1957. Nommé ainsi à la suite d'une publication dans une revue intitulée *Zero*, ce rassemblement occasionnel d'artistes résiste à la toute-puissance de l'expressionnisme abstrait et explore les possibilités de communication entre l'être humain et la nature. Il se dissout en 1967.

BIENNALE DE VENISE : l'une des plus prestigieuses manifestations artistiques en Europe et dans le monde. L'exposition internationale d'art contemporain est créée en 1893 et elle est inaugurée à Venise pour la première fois en 1895. Elle a lieu tous les deux ans.

ANALYSE D'ŒUVRE

FLOWER OBSESSION, 2017



Titre de l'œuvre : *Flower Obsession*
Date : 2017
Nature/technique de l'œuvre : installation participative
Localisation : Melbourne, National Gallery of Victoria
Triennale, Melbourne - © Eugene Hyland

Contexte historique de création

En 2017, Yayoi Kusama est invitée à participer à la première édition de la Triennale de Melbourne, une manifestation artistique qui se déroule durant plusieurs mois en Australie. Artiste japonaise iconique, elle devient l'ambassadrice du Japon. L'œuvre qu'elle y propose se construit grâce à la participation du public, et elle est évolutive. Avant de pénétrer dans l'espace qui reproduit un intérieur domestique, le visiteur est muni de faux gerberas rouges et de stickers du même motif floral, et est invité à les fixer sur les différents éléments de mobilier et les murs de l'espace à l'endroit qu'il souhaite. Au bout de quatre mois d'exposition, l'espace est recouvert de milliers de fleurs. Cette œuvre a été montrée dans d'autres expositions notamment pour *Kusama : cosmic nature* en 2020-2021 à New York dans le célèbre jardin Botanique.

Analyse formelle et symbolique

L'œuvre *Flower Obsession* met en évidence les procédés et les thématiques qui sont au cœur de l'œuvre de Yayoi Kusama.

Donner corps à l'hallucination

Cette œuvre fait écho à un souvenir marquant de l'artiste : l'une des premières fois où elle est victime d'hallucinations. À l'âge de 10 ans, lors d'un dîner familial, le motif floral sur la nappe envahit son champ de vision : elle voit ce motif sur les murs, le sol, le plafond et même ses vêtements.

Les fleurs sont très présentes dans l'enfance de l'artiste : issue d'une famille de propriétaires terriens horticulteurs, elle passe beaucoup de temps à leur contact. C'est un sujet récurrent dans son œuvre, au même titre que les citrouilles.

Ce souvenir devient ici une installation immersive. Le public entre dans l'espace domestique recréé et vit en trois dimensions cette vision hallucinatoire. Yayoi Kusama impose cette hallucination au public. Le corps du spectateur est pris à partie, il peut déambuler dans cet espace et même participer.

Pour aller plus loin

La présence du corps de l'autre est inscrite dans la démarche de l'artiste. Dans l'installation lumineuse *Peep Show/Endless Love Show*, réalisée en 1966, Yayoi Kusama recouvre entièrement la pièce de miroirs. Les corps des visiteurs se reflètent ainsi à l'infini dans l'œuvre et deviennent à leur tour une composante.

Faire vivre l'oblitération

Saturer l'espace, le faire disparaître, le recouvrir totalement pour ne faire qu'un ! Ce processus de recouvrement est désigné par l'artiste dès les années 1960 par le nom d'« oblitération ». Dans cette installation comme dans certaines autres, l'artiste délègue une partie du geste artistique au public : elle lui donne de quoi « oblitérer » l'œuvre durant quatre mois en lui laissant la possibilité d'apposer autocollants et fleurs factices dans cet espace. Dans *Flower Obsession*, les fleurs sont utilisées de la même manière que le *polka dot*. L'espace domestique, neutre, est progressivement saturé de fleurs qui se répètent. D'abord d'un blanc immaculé - symbole du deuil au Japon -, l'installation devient progressivement rouge, symbole de la joie.

Pour aller plus loin

En 2012, en collaboration avec la Tate Modern de Londres, Yayoi Kusama invite des enfants à créer une œuvre sur le même principe : *Obliteration Room*. Les dots colorés envahissent une fois de plus un espace domestique blanc.

PISTE PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

Cycle 2

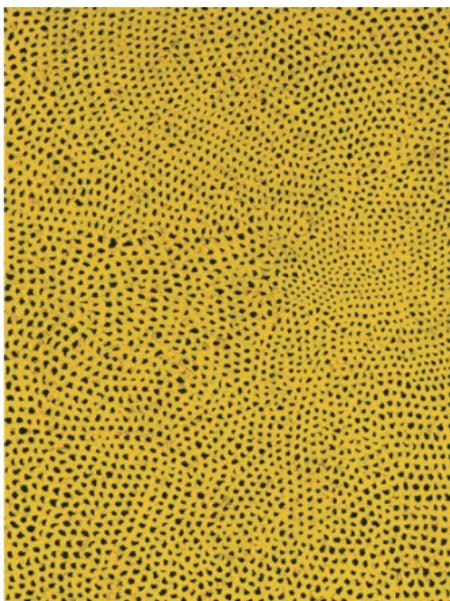
LE MOTIF GÉOMÉTRIQUE DANS L'ART



Yayoi Kusama, *Kusama with Dots Obsession*, 2012, technique mixte Moderna Museet © Yayoi Kusama

Cycle 3

LES DIFFÉRENTS PROCÉDÉS RÉPÉTITIFS DANS LA CRÉATION ARTISTIQUE



Yayoi Kusama, *Net-N°2 Yellow*, 1960, huile sur panneau de fibres 96,5 x 71 cm, collection particulière © Yayoi Kusama

Pistes Pédagogiques / questionnements

On reconnaît le travail de Yayoi Kusama à son utilisation répétée du cercle. Partir à la découverte des artistes de l'abstraction géométrique.

Pistes d'activités :

• Piste 1 : proposez aux élèves de choisir une œuvre d'une de ces artistes et de la présenter aux autres enfants :

- Geneviève Claisse : <https://awarewomenartists.com/artiste/genevieve-claisse/>
- Sophie Taeuber-Arp : <https://awarewomenartists.com/artiste/sophie-taeuber-arp/>
- Carmen Herrera : <https://awarewomenartists.com/artiste/carmen-herrera/?from=search>
- Sonia Delaunay : <https://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-sonia-delaunay>

• Piste 2 : réalisez une œuvre à partir de papiers de couleur découpés.

Étape 1 : choisir une image : un portrait, un paysage, un personnage...

Étape 2 : découper des formes géométriques de différentes tailles dans des papiers de couleur.

Étape 3 : s'inspirer de l'image choisie et en réaliser une interprétation géométrique.

• Piste 3 : réalisez une visite au musée en ciblant les artistes de l'abstraction géométrique et de l'art abstrait.

- la collection permanente du musée d'Art moderne de la Ville de Paris
- la collection permanente du Centre Pompidou à Paris
- le musée LaM à Villeneuve-d'Ascq
- la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence

Pistes Pédagogiques / questionnements

À l'aide de ses pinceaux, Yayoi Kusama peint ses célèbres points par milliers, répétant inlassablement le même geste. Cette répétition est une démarche pratiquée de différentes manières par de nombreux artistes.

Pistes d'activités :

• Piste 1 : étudiez des techniques d'impression. Expliquez comment celles-ci fonctionnent, quels sont les outils utilisés et quels sont les résultats (par exemple, sérigraphie, lithographie, tampon, impression, carbone...).

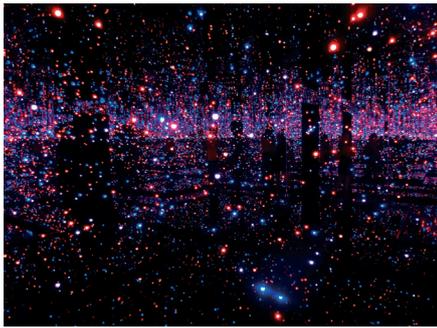
• Piste 2 : explorez les artistes ayant pour démarche artistique la répétition :

- Joana Vasconcelos : <https://awarewomenartists.com/artiste/joana-vasconcelos/>
- Dominique De Beir : <https://awarewomenartists.com/artiste/dominique-de-beir/>
- Aurélie Nemours : <https://awarewomenartists.com/artiste/aurelie-nemours/>

• Piste 3 : réalisez une œuvre en répétant un motif ou un geste.

Cycle 4

LES ŒUVRES IMMERSIVES DANS L'ART



Yayoi Kusama, *Infinity Mirror Room Fireflies on the Water*.

Pistes Pédagogiques / questionnements

Yayoi Kusama crée des installations qui plongent le public dans des environnements où la perception de l'espace est questionnée.

Pistes d'activités :

- Piste 1 : étudiez un.e artiste qui crée des installations, des environnements immersifs. Choisissez une de ses œuvres et expliquez sa démarche, ses techniques et les matériaux utilisés.

Fujiko Nakaya : <https://awarewomenartists.com/artiste/fujiko-nakaya/>
Eija-Liisa Ahtila : <https://awarewomenartists.com/artiste/eija-liisa-ahtila/>
Ann Hamilton : <https://awarewomenartists.com/artiste/ann-hamilton/>

- Piste 2 : la littérature et le cinéma ont mis en scène, par l'écriture ou par l'image, les récits de personnages transportés dans des lieux, des espaces où leur perception de la réalité est détournée.

Étape 1 : partir à la recherche de récits ou de films qui plongent le héros ou l'héroïne dans un autre monde (une filmographie est proposée pour le cycle 4)

Étape 2 : s'inspirer des récits étudiés et inventer sa propre histoire.

Étape 3 : à l'aide d'une technique choisie, présenter un personnage, un paysage, un élément du récit.

- Piste 3 : proposez un cycle cinématographique autour de réalisateur-trice-s qui abordent la question de la perception et transportent les adolescent-e-s dans des univers fantastiques, psychédéliques (par exemple, Tim Burton).

RESSOURCES

CYCLE 2

- Ressources Internet

- <https://awarewomenartists.com/decouvrir/abstraction-geometrique/>
- <https://stephenkelleher.com/Mythos>

- Livres

- *Yayoi Kusama. L'artiste qui mettait des points partout (et s'en fichait)* de Fausto Gilberti, Phaidon, 2020
- *Et si les formes...* de Guido Van Genechten, Mijade, 2014
- *Triangle* de Mac Barnett, illustrations Jon Klassen, L'École des loisirs, 2018
- *Sonia Delaunay. Une vie en couleur* de Cara Manes, illustrations Fátima Ramos, Centre Pompidou, 2018

CYCLE 3

- Ressources Internet

- <http://www.laboratoiredegeste.com>

- Livres

- *Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll. À travers l'œuvre de Yayoi Kusama* de Lewis Carroll et Yayoi Kusama, traduction de Jacques Papy, Hélicon, 2015

CYCLE 4

- Livres dans les programmes du cycle 4 :

- *Les Villes invisibles* d'Italo Calvino, Gallimard, 1972
- *Sourde, muette, aveugle. Histoire de ma vie* d'Helen Keller, Payot et Rivages, 2001

- Livres

- *Kusama. Obsessions, amours et art* d'Elisa Macellari, Chêne, 2020
- *De l'art de l'installation. La spatialité immersive* d'Alain Alberganti, L'Harmattan, 2013
- *Peter Pan* de James Matthew Barrie, L'École des loisirs, 2019

- Films

- *Kusama : Infinity* réalisé par Heather Lenz, 2018, 76 min
- *Kusama's Self-Obliteration* réalisé par Jud Yalkut, 1967, 24 min
- Cycle cinématographique autour de Tim Burton :
Alice au pays des merveilles, 2010, 109 min
Big Fish, 2003, 125 min

CATALOGUES

- *Yayoi Kusama : Festival of Life* de Jenni Sorkin, David Zwirner Books, 2018
- *Yayoi Kusama : Infinity Mirrors*, Prestel, 2017
- *Yayoi Kusama* de Chantal Béret, Centre Pompidou, 2011
- *Yayoi Kusama* de Laura Hoptman, Phaidon, 2000